

OPÉRA_
_DE____
____LILLE

*Illusions
sonores*

CONCERT _____
_____. JUSTIN TAYLOR
7 OCT. 2022 _____

CONCERT _____

+/- 1h
sans entracte

Illusions sonores

Justin Taylor clavecin



Programme

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate en ré mineur, K 32 : Aria

Sonate en ré mineur, K 18 : Presto

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Folia

György Ligeti (1923-2006)

Hungarian Rock

Domenico Scarlatti

Sonate en la majeur, K 208 :

Adagio e cantabile

Sonate en fa mineur, K 239 : Allegro

Sonate en fa mineur, K 519 : Allegro assai

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto en ré majeur, BWV 972

(d'après A. Vivaldi, Concerto pour violon en ré majeur, RV 230, extr. de L'estro armonico)

György Ligeti

Continuum

Johann Sebastian Bach

Concerto en ré mineur, BWV 974 :

Andante

(d'après A. Marcello, Concerto pour hautbois en ré mineur)

Domenico Scarlatti

Sonate en ré majeur, K 492 : Presto

Miroir, mon beau miroir...

À travers des rapprochements musicaux inattendus, Justin Taylor nous invite à mettre nos pas dans ceux de Sémélé, vers un ailleurs aussi palpitant qu'hypnotique...

Au premier abord, c'est un périlleux grand écart, de ceux qui suscitent la curiosité des connaisseurs et permettent une plongée dans le grand bain pour les auditeurs moins initiés : la musique baroque de Johann Sebastian Bach, d'Alessandro et Domenico Scarlatti côtoie celle du compositeur d'origine hongroise naturalisé autrichien, György Ligeti. L'enjeu ? Créer un récital-miroir : permettre à la musique ancienne de se refléter dans la musique contemporaine et donner l'occasion à la musique contemporaine de se mirer dans l'eau claire et vive du baroque tardif. Et si ça miroite, si ça scintille et se réfracte harmonieusement, c'est parce que ces compositeurs présentent, malgré les siècles qui les séparent, de nombreux points communs : une grande inventivité, une forme de virtuosité et surtout le désir d'amener le clavier au plus près de ses limites.

Le jeune claveciniste français d'origine américaine, Justin Taylor, capture l'émotion comme pour abolir l'espace et le temps. Le choix des sonates du prolifique Scarlatti n'a pas dû être évident : six sonates sélectionnées

parmi les 600 nées sous la plume du compositeur italien ! Ces extraits de pièces sont de caractères et de tempi contrastés ; certains chantent, s'épanchent, discourent tendrement ou se confient quand d'autres dansent, courent, volent, s'agitent et font tourner tout un drapé de notes. Comme le tournoiement théâtral d'un vêtement sur une peinture religieuse du baroque italien. La *Folia* d'Alessandro Scarlatti, le père de Domenico, apporte un esprit de variation, diablement dans l'air du temps. Autant de petits miroirs de poche musicaux qui permettent à l'auditeur de découvrir ou redécouvrir par leurs prismes deux œuvres de Ligeti.

Hungarian Rock est une psyché sonore qui fait référence à la musique populaire, tout en la mettant à distance. C'est parfois ironique, souvent grinçant ; le clavecin ne chante ni ne danse plus vraiment, mais questionne. Son timbre, parce qu'il charrie inévitablement une histoire riche, un répertoire spécifique et des esthétiques anciennes, permet plus aisément d'entrer dans l'art du pastiche et d'agrèger des héritages différents à une époque où la question du néoclassicisme, du néo-romantisme et d'un retour à la tonalité faisait débat parmi les compositeurs.

Continuum, écrit en 1968, impose au

départ à l'interprète de jouer dans la même position sur les deux claviers. L'effet produit est saisissant, le clavecin est bourdon, machine, cloches ; c'est à la fois immobile et vrombissant.

Jean-Sebastien Bach est le quatrième et dernier invité dans ce programme. Un des miroirs de l'histoire de la musique qui réfléchit le plus : il est d'une telle profondeur. C'est ici un Bach qui s'inspire, qui réécrit, qui joue avec la citation. Les deux concertos ici interprétés sont en effet fondés sur des thèmes écrits par d'autres compositeurs : le *Concerto en ré majeur*, BWV 972 d'après Antonio Vivaldi dans son *Concerto pour violon en ré majeur* et l'Andante du *Concerto en ré mineur*, BWV 974 d'après Alessandro Marcello dans son *Concerto pour hautbois en ré mineur*. De quoi intégrer dans le cadre d'autres visages.

Les miroirs de poche des Scarlatti père et fils, la psyché aux lignes modernes et complexes de Ligeti et l'immense miroir bombé de Bach : une facétieuse boule à facettes qui en met plein les yeux.

Camille Prost

Docteure en philosophie de la musique
Fondatrice de Calamus Conseil



JUSTIN TAYLOR

Musicien franco-américain, Justin Taylor remporte le Premier Prix du Concours International Musica Antiqua à Bruges en 2015, à l'âge de 23 ans, ainsi que les Prix du public, prix Alpha et prix EUBO Development Trust. En 2017, il est nommé Révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique et désigné Révélation musicale de l'année par le Syndicat professionnel de la critique.

Il est invité à jouer au London Symphony Orchestra St Luke's (BBC Radio 3), à l'Auditori de Barcelone, à la Philharmonie de Paris, à l'Auditorium du Louvre et à celui de Radio France, au Théâtre des Champs-Élysées, à BOZAR Bruxelles, DeBijloke à Gand, au Festival de La Roque d'Anthéron et, pour ses débuts au Japon, au Hyogo Performing Arts Center, au Munetsugu Hall à Nagoya et au Oji Hall à Tokyo.

Il se produit avec l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre de Picardie, le Mannheimer Philharmoniker, le Duisburger Philharmoniker et le Concerto Köln.

Il forme l'ensemble Le Consort, avec lequel il se produit dans le monde entier. Avec Opera Lafayette, il dirigera du clavecin deux opéras inédits de Rameau et de Pierre de La Garde à New York et Washington en 2023.

Justin Taylor enregistre en exclusivité pour Alpha Classics. Son dernier disque, « La famille Rameau », fait suite à « Continuum » (Scarlatti, Ligeti), au *Concerto n° 17* de Mozart avec Le Concert de la Loge et à « La famille Forqueray : Portrait(s) » (Editor's Choice de Gramophone et Choc de l'année Classica). Il participe également à l'intégrale de Bach éditée par Deutsche Grammophon.

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS
DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille **Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS



Restauration

Avant le spectacle,
au bar de la Rotonde,
avec Maison Jaja.



Voisine de l'Opéra, Maison Jaja est à la fois une épicerie et une sandwicherie où les produits frais et de qualité sont à l'honneur. Avant les représentations, Maison Jaja propose au bar de la Rotonde une sélection de boissons, en-cas salés et pâtisseries maison.

Responsable
de la publication
Opéra de Lille
Coordination
Bruno Cappelle
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, septembre 2022
Crédits photos :
couverture Paul Rousteau
p. 4 Frédéric Iovino
p. 8 Julien Benhamou

opera-lille.fr
@operalille

